

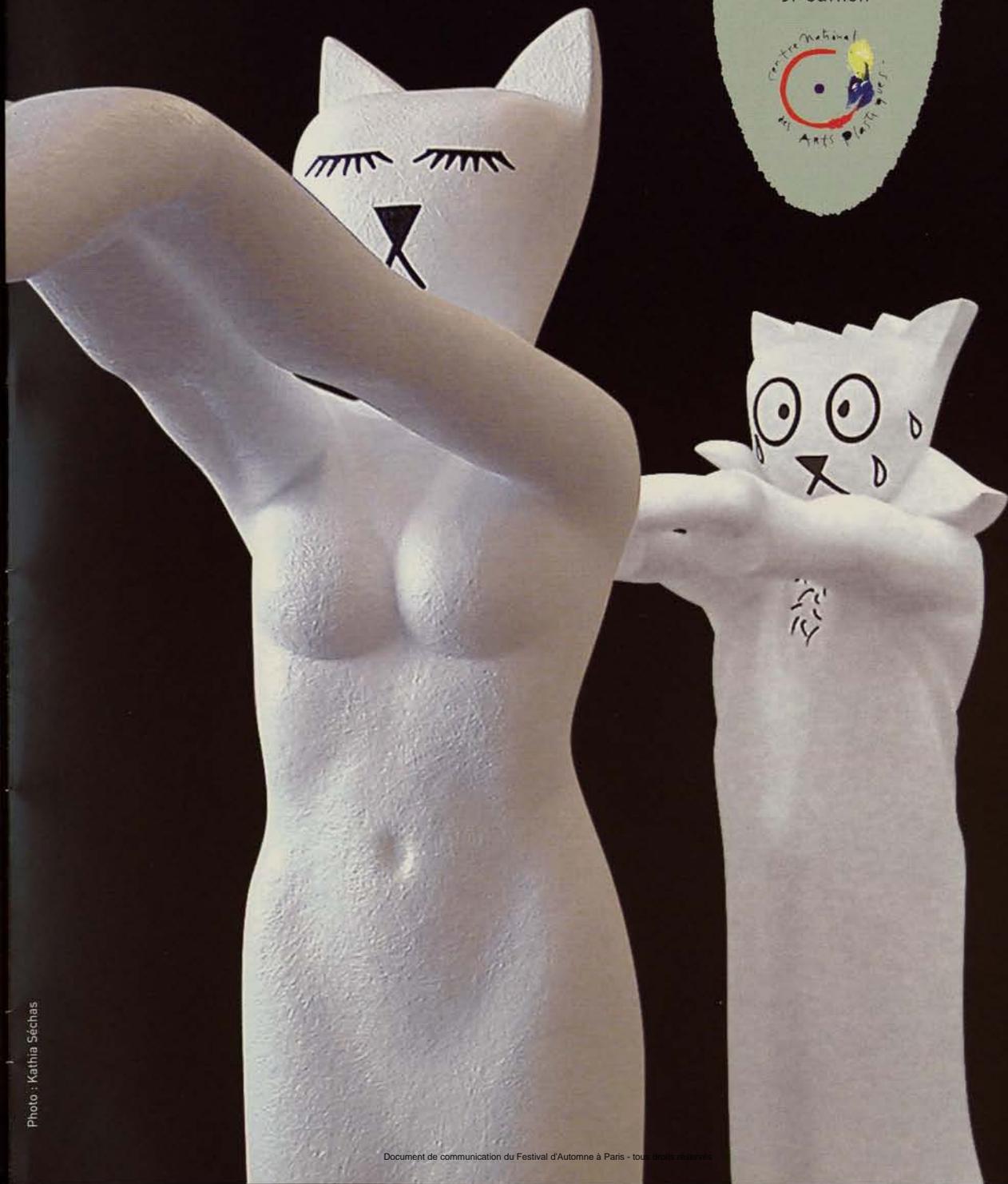
Les Somnambules  
Alain Séchas

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière  
17 octobre au 3 novembre 2002

Alain Séchas

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS

31<sup>e</sup> édition



# Les Somnambules Alain Séchas

Commande publique du Centre national des arts plastiques  
et du Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de Guy de Wouters, de Pierre Bergé  
et le concours de la Caisse des dépôts et consignations



Commissariat : Jean-Marc Prévost (inspecteur à la Délégation aux arts plastiques)

Réalisation technique : Frédéric Pain, Didier Warin

Coordination technique : Sallahdyn Khatir  
Techniciens : Claude Cuisin, Bernard Chopin, Eric Hennaut

Remerciements à l'aumônerie de la Chapelle,  
à l'association des Amis de la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière  
et aux services de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière

Une première version des Somnambules a été produite et  
présentée du 23 mai au 22 septembre 2002 par le Musée d'art moderne et  
contemporain de Genève (Mamco). Nous remercions Christian Bernard,  
directeur, et toute son équipe.

Le Monument pour Jacques Lacan a fait l'objet d'une commande de  
l'Association de la Cause freudienne - Bourgogne Franche-Comté,  
Procédure « Nouveaux commanditaires » de la Fondation de France.

Remerciements à Xavier Douroux, Consortium, Dijon, médiateur  
sur ce projet et à Adélaïde Ortega et Thierry Vigneron (Association de la  
Cause freudienne - Bourgogne Franche-Comté).



## Chacun cherche Séchas

On a beaucoup dit que l'œuvre de Séchas tenait de l'"humour noir", au sens où André Breton le définissait dans sa célèbre *Anthologie*.

De fait, les thèmes de l'artiste comme les situations qu'il campe ne sont pas sans écho avec les figures de style et les dispositifs d'un imaginaire où se mêlent la force des images et celle d'une possible narration.

Eminemment singulière, voire différente des projets de ses contemporains, l'œuvre de Séchas s'est imposée telle une posture profondément originale. La figure du chat, dans laquelle on verra par delà le tropisme de la langue, un autoportrait comparable à celui que Max Ernst s'inventait avec *Loplop*, y déambule au cœur d'un bestiaire anthropomorphe.

Fantômes, têtes de mort et squelettes, figures furtives aux allures improbables et falotes, errent dans un univers mutant et liquéfiant où le grotesque côtoie volontiers la dérision et la force cruelle de la caricature et du dessin d'humour.

L'art de Séchas installe un climat volontiers étrange et instable et campe des situations où la violence perce sous l'aspect vitrifié des figures parfaitement lisses qui semblent échappées d'un univers de bandes dessinées.

C'est que dans cette œuvre à la force incongrue, plane constamment l'image d'une mort joyeuse, pareille à celle des danses macabres, mort qui n'est pas tant celle du sujet que des illusions et des utopies de la modernité.

Entre sens et non sens, Séchas infléchit notre perception et renvoie l'ordre du visible à sa dimension spectrale.

*Les Somnambules*, personnages à tête de chat, se livrent à une course-poursuite. Les deux premiers, clairement identifiés comme un homme et une femme, juchés sur des oreillers, sont poursuivis, par le troisième, en plein émoi, au rythme lancinant d'une pièce pour piano de Morton Feldman intitulée *Three Hands*. Ils glissent sur un rail telles des figures mues dans un train fantôme et dessinent dans l'espace de ce haut lieu de la folie des méandres labyrinthiques aux allures de chorégraphie fantôme.

Echappés d'un baldaquin de meringue, ils se coursent dans l'espace et tétanisent le spectateur, tant le dispositif apparaît comme une métaphore cocasse d'un désir inaccessible.

Tel un fil rouge alliant ombre et lumière, le mouvement géré par des mécanismes électroniques et sonores, prolonge sous une autre forme la logique introspective d'une œuvre toujours stigmatisée par le dessin. Les *Somnambules* nous rappellent sur un mode spectral, après *La Pieuvre* (1990), *Les Fleurs Carnivores* (1991), *Le Char aux Lapins* (1991), *La Course en Sacs* (1992), *Professeur Suicide* (1995), *L'Araignée* (2000), *Les Suspects* (2000), *Jurassic Pork* (2001), la violence de la relation qui s'instaure entre notre regard et l'œuvre et nous confrontent, sur un mode incongru et intempestif, à l'énigme même de la création.

Bernard Blistène

Né en 1955 à Colombes, Alain Séchas vit et travaille à Paris.

Il expose ses premiers travaux en 1985 à la galerie Crousel-Hussenot, puis, régulièrement dans différentes galeries et institutions françaises et internationales.

Invité par Laurence Gateau à représenter la France lors de la Biennale de Sao Paulo en 1997, il réalise quelques années plus tard sa première rétrospective dans le cadre des Musées de Strasbourg.

Figure de proue de la scène artistique contemporaine, il participe à de très nombreuses expositions collectives, tant en France qu'à l'étranger.

Récemment encore, Christian Bernard lui consacrait une exposition monographique au cœur de l'exposition *Jokes*, qu'il organisait au Mamco (Musée d'art moderne et contemporain de Genève) dans laquelle Séchas présentait *Trivial Pursuit*, première version des *Somnambules* aujourd'hui installés à la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière à Paris, à la demande du Festival d'Automne et de la Délégation aux arts plastiques (Cnap).

### Arts plastiques-Festival d'Automne à Paris 2002

- *Ergänzungen* de Vera Röhm, espace Topographie de l'art  
8 octobre - 10 novembre 2002

- *Lumière en prison dans le ventre de la baleine*

Rebecca Horn, Jacques Roubaud, Hayden Danyl Chisholm  
Palais de Tokyo. 28 novembre - 8 décembre 2002

En collaboration avec la Galerie de France et la Galerie  
Yvon Lambert

### Publication

À paraître *Les Somnambules* - Alain Séchas  
Catalogue illustré avec préface et notices d'Olivier Zahm  
Éditions du Regard

OCTOBRE, MOIS DE TOUTES LES CRÉATIONS : FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, DANSE, THÉÂTRE, OPÉRA, ARTS PLASTIQUES, DÉFILÉS AU CARROUSEL DU LOUVRE... TOUS LES ARTS SONT À L'HONNEUR ET VOUS INTERPELLENT. LES GALERIES LAFAYETTE SONT UN DES LIEUX DE CETTE EFFERVESCENCE CRÉATIVE ET INVITENT PABLO REINOSO SOUS LA COUPOLE AVEC UNE SCULPTURE GÉANTE "L'OBSERVÉ" QUI VOUS SURPRENDRA. L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS (E.N.S.A.D.) PRÉSENTE À LA GALERIE DES GALERIES, L'EXPOSITION "IN-OV", UNE GÉNÉRATION EN 50 PROJETS D'ÉCOLE.

FRFAR\_2002 - AP - PHILIPPE BOUQUET

GALERIES  
*Lafayette*

HAUSSMANN  
galerieslafayette.com